laTrompette

Une station-service Shell à San Francisco, en Californie [JUSTIN SULLIVAN/GETTY IMAGES]

Le prix de l'essence pousse les États-Unis vers une récession

La gauche radicale s'efforce de transformer fondamentalement l'économie des États-Unis.

- Andrew Miiller
- 25/04/2022

L'invasion de l'Ukraine par la Russie pourrait nuire gravement à l'économie des États-Unis. L'huile brute de référence de l'Amérique a bondi de 8 pour cent pour atteindre 103,41 dollars le baril le jour où les chars russes ont franchi la frontière de l'Ukraine. Il s'agit du prix le plus élevé depuis que la Russie a annexé la péninsule ukrainienne de Crimée, il y a six ans, et depuis lors, les prix ont augmenté de plus de 10 dollars le baril.

Le prix moyen d'un gallon d'essence a dépassé 4 dollars pour la première fois depuis plus de dix ans, et les analystes économiques prévoient que les prix de l'essence resteront au-dessus de 4 dollars le gallon pendant l'été. L'administration Biden n'a pas sanctionné l'industrie énergétique russe, ce qui pourrait plonger les États-Unis dans une récession en faisant grimper le prix du pétrole à plus de 125 dollars le baril et celui de l'essence à plus de 5 dollars le gallon. Les Américains sont déjà aux prises avec des taux d'inflation qui n'ont jamais été aussi élevés depuis 40 ans. Des prix élevés du carburant bloqueraient la croissance économique, à mesure que les gens dépensent plus d'argent pour moins de biens.

Axios a publié des informations non vérifiées selon lesquelles Biden pourrait tenter de convaincre l'Arabie saoudite de pomper davantage de pétrole afin de faire baisser les prix internationaux des carburants. Mais il n'y a pas eu de discussion publique visant à annuler l'interdiction de Biden de l'exploitation du pétrole sur les terres fédérales. Certains gauchistes radicaux pourraient même être heureux que l'invasion de l'Ukraine par Poutine fasse grimper les prix de l'énergie.

Le 28 février, la secrétaire d'Énergie, Jennifer Granholm, a souligné que l'Amérique devait passer du pétrole et du gaz aux énergies vertes. Pour atteindre cet objectif, Jennifer Granholm a annoncé l'engagement de plus de 90 entreprises et organisations à réduire leurs émissions de carbone en brûlant moins de pétrole et de gaz. La hausse des prix de l'essence et l'augmentation massive des coûts de chauffage et de climatisation des habitations pourraient faire partie de la stratégie globale de l'administration Biden.

Vous vous rappelez comment Barack Obama a sermonné les Américains en 2008 sur leur consommation d'énergie ? « Nous ne pouvons pas conduire nos 4x4, manger autant que nous le voulons et garder nos maisons à 72 degrés en permanence, que nous vivions dans le désert ou dans la toundra, et nous attendre à ce que tous les autres pays disent : 'OK, continuez à utiliser 25 pour cent de l'énergie mondiale, alors que vous ne représentez que 3 pour cent de la population mondiale », a-t-il déclaré lors d'un rassemblement en Oregon.

En d'autres termes, Obama pense que les Américains doivent consommer une plus petite part de l'énergie mondiale. Faire grimper les prix du pétrole et du gaz est un moyen fantastique de forcer les Américains à le faire, qu'ils le veuillent ou non. Bien que les démocrates puissent tenter de réduire temporairement le prix du gaz avant les élections de mi-mandat de cette année, leur objectif à long terme est de rendre l'essence inabordable afin que les entreprises et les individus réduisent leur empreinte carbone et leur niveau de vie.

C'est pourquoi Obama et Biden ont annulé l'oléoduc américain *Keystone* et restreint les exploitations pétrolières nationales tout en soutenant le gazoduc russe *Nord Stream* et en finançant le forage en mer au Brésil.

Ces décisions ne s'agissent pas de l'environnement ; elles visent à rendre l'énergie plus chère aux États-Unis et moins chère dans d'autres parties du monde. Cette stratégie a affaibli l'Amérique et renforcé la Russie aux dépens du peuple ukrainien. Elle a remarquablement réussi à forcer les Américains à réduire leur niveau de vie. Selon l'Administration américaine d'information sur l'énergie, la consommation d'énergie par habitant aux États-Unis a chuté à son niveau le plus bas depuis 1965, principalement en raison de la hausse des prix du carburant et des réponses économiques à la pandémie de la COVID-19.

Il y a quatre mois à peine, Obama a prononcé un discours lors de la 26e conférence des Nations unies sur le changement climatique, dans lequel il a admis que la lutte pour la réduction des émissions de carbone n'était « pas seulement une question de chiffres bruts. Il ne s'agit pas seulement de science. Il s'agit de politique. Il s'agit de culture. Il s'agit de moralité. Il s'agit de la dynamique humaine. Comment pouvons-nous travailler ensemble pour réaliser une grande chose ? Et il s'agit de participation et de pouvoir. » Après avoir admis que le changement climatique n'est pas une question de données, il a déclaré aux jeunes du monde entier : « Je veux que vous restiez en colère. Je veux que vous restiez frustrés. Canalisez cette colère, exploitez cette frustration, continuez à pousser toujours plus loin avec de plus en plus de force, car c'est ce qu'il faut pour relever ce défi. »

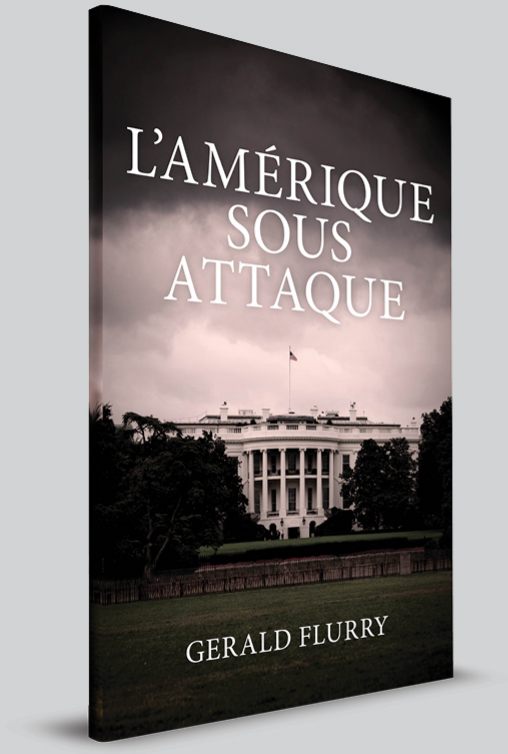
Bien qu'Obama ne se réjouisse pas de l'invasion de l'Ukraine par Poutine, il est probablement très satisfait de la façon dont la hausse des coûts énergétiques transforme fondamentalement l'économie des États-Unis en obligeant les gens à conduire moins et à régler leurs thermostats.

Il y a plus de 70 ans, le regretté Herbert W. Armstrong a prédit cet assaut radical contre les États-Unis et leur niveau de vie dans un article saisissant de janvier 1949 de la *Pure Vérité* intitulé « The Plain Truth About Communism » [La pure vérité sur le communisme].

« Le véritable objectif des comploteurs communistes est le renversement violent des États-Unis et de l'Empire britannique », écrivait-il. « Pourquoi ? Nous sommes les véritables nations 'capitalistes'. Nous possédons près de trois quarts de l'ensemble du 'capital' mondial—ses ressources et ses richesses développées et utilisables. […] La pure vérité, connue de si peu de gens, est que nous possédons plus de richesses et de ressources nationales qu'aucune autre nation ne l'a jamais fait, *parce que* Dieu tout-puissant nous a donné cette richesse en accomplissement de sa promesse de droit d'aînesse à Abraham, Isaac et Jacob ! Et le communisme est l'effort du diable, à travers ses outils humains inspirés par les démons, pour nous enlever cette plus grande bénédiction nationale et économique que Dieu ait jamais conférée à un peuple ! Et puisque cette bénédiction de Dieu est le 'capital' du monde, le communisme athée crie : 'À bas le capitalisme'. Il y a quarante ans, le communisme n'était qu'un complot dans l'esprit d'un très petit nombre de personnes particulières. Aujourd'hui, le communisme est une force mondiale qui *gouverne des millions de la race humaine* et *menace d'en gouverner la totalité.* »

Barack Obama a eu pour mentor le membre radical du parti communiste Frank Marshall Davis. Il a fait part de son désir de confisquer le « capital » que Dieu a donné aux descendants modernes d'Abraham, Isaac et Jacob (c'est-à-dire principalement les États-Unis, la Grande-Bretagne et Israël) et de le redistribuer au reste du monde. Mais Dieu promet qu'il sauvera temporairement l'Amérique de cet assaut communiste radical, afin que les gens aient une chance de se repentir des péchés qui ont permis à la gauche radicale de prendre le pouvoir (Amos 7 : 8). En attendant, les Américains doivent mettre en ordre leurs finances et réduire leur niveau de vie.

Pour plus d'informations sur l'assaut de la gauche radicale contre les États-Unis, veuillez lire « *Le communisme en Amérique aujourd'hui* » (disponible en anglais seulement) par le rédacteur en chef de la *Trompette,* Gerald Flurry.



Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de

L'Amérique sous attaque

maintenant en cliquant